

Compte rendu de l'enseignement du Chanoine ZUREK (icrsp)
28 juin 2024 - Abbaye de Sept-Fons

Problématique de base exposée à Mr le Chanoine ZUREK : « Qu'est-ce qu'être missionnaire dans la tradition catholique ? »

Le Chanoine ZUREK propose de revenir à des principes fondamentaux pour éclairer cette problématique : « *Cette petite conférence a essentiellement pour but de replacer les choses de cette terre sous la grande lumière de celles du Ciel. D'allumer bien fort le projecteur de la **foi**, c'est-à-dire de nous mettre sous les yeux ce que Dieu Lui-même nous a révélé et qu'il nous enseigne par son Église. Et ce projecteur va mettre non seulement mettre en lumière les grandes lignes de votre action mais aussi éclairer chaque situation concrète à laquelle vous êtes confrontés. D'où l'intérêt de partir de très haut, de partir de Dieu. C'est peut-être la chose la plus importante, la plus fondamentale : Dieu.* »

Le Chanoine ZUREK a poursuivi en développant notamment les points suivants :

1- il est fondamental de revenir à Dieu comme on le faisait au Moyen-âge qui était une période ultra théocentrique. Dieu existe t'il vraiment ? Si oui, nous a t'il parlé ? Et si cela est vrai, est-ce que nous prenons l'existence de Dieu en lui-même, indépendamment de nous, comme principe de nos relations avec Dieu ? Ou est-ce que nous ne considérons Dieu comme personne qu'en relation à nous, à ce qu'il nous apporte d'utile pour notre existence propre, en tant qu'être humain ? Dieu n'est-il au fond invoqué et adoré que dans la mesure où il est un moyen qui rend l'homme digne et lui permet de s'épanouir ?

Depuis la Renaissance, nous sommes dans une période ultra humaniste où le sens de l'homme a remplacé puis effacé le sens de Dieu. Il faut prendre de nouveau conscience de son existence indépendamment de nous car nous n'accordons le plus souvent à Dieu qu'une existence toute relative : cela nous fait du bien de le remercier, de le prier, mais... Citation du Père Maurice PAISSAC (o.p)¹ qui dit que « l'on perd le sens de Dieu au profit du sens de l'Homme ». Nous sortons actuellement de cette époque ultra humaniste et c'est ce qui fait que nous avons perdu le sens de Dieu. Il nous faut retrouver cette conscience et remettre Dieu au centre de nos préoccupations. Citation de St Augustin dans *les Confessions* : « *Vous nous avez faits pour vous Seigneur et notre cœur est sans repos tant qu'il ne repose en vous* ».

2- le bonheur terrestre n'est ni notre finalité ni le but de l'humanité comme si l'amour que Dieu nous porte n'était pas le plus grand bien à posséder. Le Père Paissac disait notamment à ce sujet : « *Les valeurs humaines sont au premier plan de nos préoccupations apostoliques. Avant de prêcher Dieu, nous voulons avoir vu l'homme s'épanouir dans sa famille dans sa cité. L'économie, la politique retiennent nos premiers efforts. Et nous pensons volontiers qu'un apôtre ignorant des problèmes posés par le monde du travail n'est pas digne d'annoncer la Bonne Nouvelle : l'amour de Dieu ne suffit pas* ». Nous avons remplacé la révélation par Saint Paul de la Croix, une réalité surnaturelle qui apporte Dieu lui-même aux hommes en vue du Ciel par une doctrine naturelle, une réforme sociale et économique qui doit permettre à l'homme d'atteindre le bien être sur terre.

Le Père Paissac développe ainsi sa pensée : « *Saint-Paul arrivant à Corinthe aurait pu commencer par des réformes d'humanisme (...) il aurait pu, après enquête, s'attaquer au mal sur le plan humain, chercher des réformes de structure pour donner à l'homme misérable ce minimum de bien-être nécessaire pour écouter la parole de Dieu. Il aurait pu se débattre avec les pouvoirs publics pour atténuer les rigueurs de l'esclavage.*

¹ Maurice Paissac entré chez les dominicains à dix-huit ans, a commencé en 1935 une longue carrière d'enseignant (Leyse près de Chambéry, Lyon, Angers) jusqu'en 1982. Il a enseigné la théologie et l'histoire de la philosophie.

*Nous aurions commencé par-là, nous autres. Lui ne s'y prend pas de cette manière. À ces païens si mal disposés, à ces riches comme à ces pauvres, il n'a rien à donner d'humain. La croix, cette folie, ce scandale, voilà ce qu'il apporte. Non pas un plan de réforme économique ou social, mais une révélation surhumaine, Dieu simplement. Aurions-nous l'audace, dans notre action, de nous intéresser si peu à l'homme ? **Nous aurions peur de ne pas réussir.** »*

Le risque c'est que Dieu soit réduit à être comme un moyen de gagner les hommes à notre doctrine. Nous avons retiré peu à peu Dieu comme finalité foncière de l'évangélisation, qui n'a plus pour but que rendre à l'homme sa dignité. Mais l'homme se sera vraiment digne est vraiment homme que s'il remplit sa raison d'être, sa vocation, sa finalité qui est d'appartenir à Dieu, de vivre en fonction de Lui. Ainsi, si nous remettons Dieu au centre de notre réflexion humaine et donc de l'évangélisation, nous rentrons vraiment dans la ligne de notre vocation surnaturelle, c'est-à-dire la Vie Éternelle et notre participation à la nature divine. Notre raison d'être redevient la gloire de Dieu.

Le Chanoine Zurek précise, anticipant nos questions : *« Vous me direz peut-être Monsieur le chanoine, nous nous occupons de choses concrètes, il y a des gens dans le monde qui meurent de faim, la théologie, on verra plus tard ! Mais je vous dirais et vous serez sans doute d'accord, mieux vaut mourir de faim pour aller au ciel, que vivre 20 ans de plus pour finalement se damner parce que personne ne nous a parlé de Dieu ! »* Les choses ne sont évidemment pas si tranchées et il ne s'agit pas d'opposer le bien du corps et celui de l'âme, mais de mettre en valeur la hiérarchie des biens, d'ordonner notre action vis-à-vis des hommes en fonction de l'importance des différents biens que nous pouvons leur apporter.

3- Donc la Mission a pour but de faire connaître Dieu et de permettre aux hommes de participer à cette nature divine ², car la vie éternelle consiste à connaître Jésus-Christ ³. Et le but unique de Jésus c'est la Gloire de son Père. Ce qui glorifie Dieu, c'est que le connaissons. En d'autres termes, le but de la Mission est de transmettre la Foi et de faire des disciples de Jésus. Dieu veut en effet que tous les hommes aient accès à la vérité, il faut donc que le Christ soit annoncé (CEC 51-74)

Le Chanoine Zurek précise : *« Il faut évidemment nourrir les corps, vêtir les pauvres, leur donner une instruction, mais tout cela doit être ordonné à la vie éternelle. »*

4- Toujours référence au Père PAISSAC qui montre la place importante de la louange dans notre relation à Dieu. La louange a cela de particulier qu'elle est gratuite, elle est cette connaissance et donc cette reconnaissance de la beauté, de grandeur, de la perfection de Dieu. En témoignent les grandes prières chrétiennes : le Notre Père commence par demander que le Nom de Dieu soit sanctifié, le Te Deum, hymne d'action de grâce commence par un élan de louange, dans le Gloria, nous remercions Dieu pour sa Gloire... Ainsi, la Mission permet à l'homme de connaître et donc de louer Dieu, de remplir cette œuvre pour laquelle il a été créé.

5- Dans ce domaine, Dieu pourrait intervenir tout seul, mais il a choisi d'user d'intermédiaires en demandant très clairement à ses disciples « allez parmi toutes les nations... ». C'est le grand mystère de Dieu qui veut nous donner la joie de participer à son œuvre de salut des âmes, de restauration, de sanctification, de rédemption. D'où la nécessité d'un enracinement au pilier universel que sont les saintes écritures (tout ce qui est dit dans la Bible est vrai) et la Tradition (tout ce qui a été toujours cru partout et par tous) : on ne peut donner ce que l'on ne possède pas, cette œuvre de mission demande une formation.

² Cf Offertoire de la messe : Dieu qui d'une manière admirables avez créé la nature humaine dans sa noblesse, et l'avez restaurée d'une manière plus admirable encore, accordez-nous, selon le mystère de cette eau et de ce vin, de prendre part à la divinité de celui qui a daigné partager notre humanité, Jésus-Christ votre Fils, notre Seigneur, qui, étant Dieu, vit et règne avec vous en l'unité du Saint-Esprit dans tous les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

³ Cf (Jn XVII,23)

6- Face aux prêtres et aux sœurs des communautés que nous visitons, Missio Sancta doit s'appuyer sur le Magister de l'Église (ce qui suppose d'être formés) : nous prenons l'enseignement du Christ et du coup nous ne nous positionnons pas comme ayant un parti pris ou une vision particulière de la mission, mais comme suivant la voix de la Sainte Église, et œuvrant à son service selon sa volonté à elle et non la nôtre propre.

7- Exemple de la triade des priorités des MEP (Missions Etrangères de Paris) : 1. Former des prêtres 2. Soigner les chrétiens. 3. Convertir.

8- L'aide matérielle n'est à sa juste place que dans la mesure où elle sert à faire connaître Dieu et qu'il soit loué. Face à la tentation de l'activisme (Cf Dom Chautard) qui veut sauver l'humanité par le rétablissement d'une justice sociale terrestre, il faut une vie de prière pour collaborer à l'œuvre surnaturelle de Dieu qui consiste à le faire connaître, aimer et servir.

Le Chanoine Zurek invite à méditer sur le sens de la mission : « *Qu'est-ce que la mission sinon la propagation de l'évangile, de la bonne nouvelle du salut, de dire à l'homme qu'il est la créature de Dieu et que ce Dieu qui l'a créé, l'appelle à la vie surnaturelle, à une éternité de bonheur ?* »

Propos d'Edouard en conclusion : les membres du bureau de Missio Sancta doivent grandir ENSEMBLE mais aussi avec les missionnaires soutenus en partant de leurs demandes d'aide. À réception des projets suite aux visites dans les communautés, poser la question si cela n'a pas été fait sur le moment « Quelle est votre intention première ? » pour ouvrir un dialogue sur les fondamentaux, Dieu étant le but de ce dialogue proposé.

Ces discussions permettront un échange approfondi, une recherche de la vérité dans la charité, une prise de conscience progressive et commune des décisions que nous avons à prendre de soutenir ou non, d'encourager ou de ne pas encourager, des œuvres missionnaires à la lumière non pas d'un ressenti personnel de l'ange gardien, mais de ces grands principes catholiques révélés par Dieu et transmis par l'Église qu'a rappelé le Chanoine Zurek, et que nous ne cesserons d'approfondir par des formations ultérieures.

Remettre Dieu dans les âmes, les nôtres d'abord bien sûr, en tissant des liens nouveaux entre nous comme avec les missionnaires avec une seule âme centrée sur le Christ.

Pour le bon fonctionnement pratique de Missio Sancta :

- Charte identitaire à mettre en place.
- Un catholique ne peut pas ne pas penser à l'âme en premier
- Formation indispensable des membres de Missio Sancta sur de nombreux thèmes évoqués lors de cette conférence du Chanoine ZUREK – nous allons demander à l'Institut du Christ Roi Souverain Prêtre si il est possible de poursuivre notre relation avec un cursus de formation
- Principe de l'ordre de la Charité selon St Thomas d'Aquin est le même que celui des MEP, il est profondément catholique, c'est celui que doivent suivre les œuvres soutenues par Missio Sancta.